

MARS 1981

---

VOLUME VI

FASCICULE 8

**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES**  
DE LA  
**CHARENTE-MARITIME**



MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE  
— La Rochelle —

# REPTILES ET AMPHIBIENS DE L'ILE D'OLERON

par G. BURNELEAU\* et R. DUGUY\*\*

## INTRODUCTION

Les travaux consacrés à la faune herpétologique de la Charente-Maritime ont été peu nombreux et, jusqu'à une période récente, la mention des espèces par les différents auteurs est restée trop imprécise pour fournir des données de répartition. Cette lacune concerne notamment l'île d'Oleron pour laquelle les deux faunes anciennes du département, celles de Lesson (1841) et de Beltrémieux (1884), ne fournissent aucune indication. Il en est de même pour les faunes de France d'Acloque (1900) ainsi que de Perrier (1924), et il faut attendre celle d'Angel (1946) pour trouver une première liste de Reptiles et Amphibiens de l'île, reprise récemment dans la faune de France de Fretey (1975). En outre, certaines espèces ont fait l'objet d'une mention spéciale pour l'île d'Oleron : c'est le cas du Lézard ocellé (Chabanaud, 1919), et de la Tortue luth dans les eaux côtières (Duguy, 1968 ; Duron-Dufrenne, 1978 ; Duguy, Duron, Alzieu, 1980). Mentionnons également les travaux qui, bien que concernant les régions voisines, permettent de trouver des éléments comparatifs pour la répartition ou la morphologie de certaines espèces (Lataste, 1875, 1876 ; Durand, 1932 ; Duguy et Saint Girons, 1969). De récentes publications ont signalé la présence de certaines espèces dans l'île (Duguy, 1980 ; Seguin, 1980). Mais toutes les données actuellement connues ont été utilisées pour l'Atlas préliminaire des Reptiles et Amphibiens de France (1978). Toutefois, ce travail d'ensemble ne permet pas d'individualiser l'herpétofaune de l'île d'Oleron ; aussi avons-nous essayé de la présenter ici, en complétant les données connues par des observations effectuées par un de nous (G. Burneleau) au cours de la précédente décennie et particulièrement depuis 1975.

\* Place de la Résistance, 17370 Saint-Trojan.

\*\*Muséum d'histoire naturelle, 29, rue Albert-I<sup>er</sup>, 17000 La Rochelle.

## LES MILIEUX NATURELS

Centrée sur le parallèle 45° de latitude nord, l'île d'Oleron est la plus au sud et la plus étendue (175 km<sup>2</sup>) des îles côtières françaises atlantiques. Elle est située à proximité du littoral de la Charente-Maritime entre les embouchures de la Charente et de la Seudre.

L'île est formée de roches crétacées et jurassiques recouvertes partiellement d'alluvions du Quaternaire ancien. Sa climatologie exceptionnelle est à tendance nettement méditerranéenne (J.-P. Sorlin, 1968).

Les cultures (vignes surtout) dominent dans le nord-ouest de l'île alors que de vastes zones d'anciens marais salants consacrés à l'élevage et à l'ostréiculture occupent l'arrière pays de la côte est et sud-est. Quelques marais d'eau douce ou très légèrement saumâtre subsistent encore plus en arrière des côtes.

Une suite quasi ininterrompue de dunes s'étend sur la côte ouest. Leur étendue en profondeur est variable et elles sont pour la plupart fixées, certaines par des forêts de pin maritime : forêt de Domino, de Saint-trojan et des Saumonards sur la côte nord-est. Le chêne vert spontané y est souvent associé.

Une pulvérisation des boisements (feuillus) et de nombreuses friches caractérisent l'intérieur de l'île.

Les agglomérations réunissant une population autochtone de 15 000 habitants ont éclaté en gros bourgs au détriment de tous les biotopes avoisinants, quels qu'ils soient, sous la pression de la « mise en valeur » touristique avec bien peu de considération pour les caractères spécifiques biogéographiques de l'île d'Oleron.

## OBSERVATIONS

## TORTUES

Tortue luth ; *Dermochelys coriacea* (Linné, 1758)

Cette espèce a été fréquemment observée près de l'île d'Oleron, notamment sur la côte ouest et dans le pertuis de Maumusson. Toutes les observations connues, 20 au total, se situent en période estivale, entre la fin juin et le début d'octobre (Duguy, 1968 ; Duron-Dufrenne, 1978 ; Duguy, Duron et Alzieu, 1980). Il est à noter que 11 Tortues luth ont été trouvées prises dans des filets ou des orins de casiers, et que 3 autres ont été découvertes mortes : collection du Muséum de Biarritz, 3.9.36 (66.08.17) ; collection du Muséum de La Rochelle, 18.8.79 (R.1165) et 21.7.80 (R. 1173). Par ailleurs, l'étude de cette espèce dans les Pertuis charentais (Duron-Dufrenne, 1978)

a montré que le nombre des observations sur les côtes de l'île d'Oleron avait proportionnellement diminué au cours de la dernière décennie, au profit du secteur du Pertuis breton.

Tortue caouane ; *Caretta caretta* (Linné, 1758)

Une seule observation est connue : le 18.5.1966 une femelle de 265 mm fut trouvée vivante dans un parc à huîtres au Château-d'Oleron et conservée au Muséum de La Rochelle (R. 486).

Cistude ; *Emys orbicularis* (Linné, 1758).

Dans les comptes rendus de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime (séance du 13.5.1904), se trouve signalée la « ... présence à Dolus de la petite Tortue noire aquatique dont l'espèce tend d'ailleurs à disparaître ». Mais cette mention n'a pas été relevée par Angel (1946). Un très petit nombre d'individus survit encore et les observations faites (6 au total) ne concernent le plus souvent qu'un seul individu à la fois. Cette Tortue nous est connue dans trois localités situées sur les communes de Dolus, Grand-Village et Saint-Trojan.

#### LÉZARDS

Orvet ; *Anguis fragilis* (Linné, 1758)

La découverte de ce lézard très discret est souvent fortuite bien que la population de cette espèce soit assez abondante. Paradoxalement, nous n'avons pas trouvé trace de sa présence sur Oleron dans la littérature. Il a été noté une quarantaine de fois à Saint-Denis, dans le secteur de Saint-Georges-d'Oleron, de Dolus, du Château, et en divers points de la forêt domaniale de Saint-Trojan et de ses abords. Dans cette dernière localité, il affectionne aussi bien les combes humides que les dunes boisées plus sèches. Sa répartition couvre donc probablement toute l'île.

Lézard ocellé ; *Lacerta lepida* (Daudin, 1802)

La survivance de cette espèce typiquement méditerranéenne constitue la curiosité de l'herpétofaune oleronnaise. Sa présence y était connue depuis 1918 où Chabanaud captura 2 spécimens pour le British Museum (B.M. 1918. 12.9.28-29) et 1 pour le Muséum National d'Histoire Naturelle (M.N.H.N. LA 1.3. n° 1891). Selon Chabanaud (1919) il était commun sur les dunes qui bordent le sud-ouest de l'île. P. Salvat en 1935 (in litt.) l'a rencontré seulement en forêt de Saint-Trojan et C. Chaigneau (Comm. pers.) rapporte qu'en 1962 lui a été apporté un spécimen provenant de la partie nord de cette forêt. Deux autres observations, rapportées par le D<sup>r</sup> M. Juin,

auraient été faites vers les années 1960 en bordure de la pointe nord de la forêt domaniale de Saint-Trojan.

L'observation de G. Oliosio (in litt.) faite en juin 1977 permet de localiser une deuxième « population » au niveau de la forêt des Saumonards sur sa façade sud.

Le 25.04.1979 a lieu, par nos soins, la découverte inattendue du cadavre d'un mâle sur la bordure nord-est de la forêt de Saint-Trojan (coll. Muséum de La Rochelle : R. 1169).

Il est intéressant de noter que toutes les observations récentes montrent une localisation sur les bordures de forêt tournées vers l'intérieur de l'île et non celles jouxtant les dunes côtières comme cela fut le cas au début du siècle. Malgré plusieurs centaines d'heures occupées à des prospections diverses sur ces deux forêts, aucune autre observation n'a été réalisée par nos soins. La population semble donc s'être considérablement réduite depuis 60 ans, vraisemblablement à cause de dérangements ou destructions dus à l'homme sur les lisières les plus fréquentées, ce qui expliquerait son maintien sur des zones plus tranquilles.

Actuellement, Oleron fait figure d'aire résiduelle située la plus au nord dans la répartition française de l'espèce.

#### Lézard vert ; *Lacerta viridis* (Laurenti, 1768)

Signalé par Angel (1946), il est répandu en abondance sur tous les biotopes favorables de l'île. On le rencontre aussi bien sur les bosses herbues des ex-marais salants qu'au sein des forêts de résineux. Des fluctuations de densité assez importantes ont été remarquées en forêt de Saint-Trojan. Les deux formes, « à raies » et « piquetée » sont aussi fréquentes l'une que l'autre, (ce qui n'est pas le cas sur le continent voisin où la forme « à raies » est rare) et les types de livrée intermédiaires sont courants.

#### Lézard des murailles ; *Podarcis muralis* (Laurenti, 1768)

Angel (1946) mentionnait cette espèce qui est actuellement le lézard le plus abondant sur Oleron. Sa répartition couvre toute l'île et on peut l'observer dans tous les habitats qui lui conviennent. Quelques rares individus vivent au cœur des dunes de Saint-Trojan.

### SERPENTS

#### Couleuvre à collier ; *Natrix natrix* (Linné 1758)

Son existence sur l'île d'Oleron était connue d'Angel (1946). Une vingtaine d'observations ou captures ont été faites par nos soins, disséminées sur l'île à l'exception des ex-marais salants. Cette espèce fréquente les zones humides (marais d'eau douce ou très légèrement

saumâtre, mares, anciennes carrières en eau) aussi bien que des zones plus sèches (dunes boisées de la forêt de Saint-Trojan). Bien que réparti sur la majeure partie de l'île, ce serpent semble assez rare au vu des maigres données recueillies.

Couleuvre vipérine ; *Natrix maura* (Linné, 1758)

Un individu a été observé le 26.04.1978 en train de chasser dans une ancienne carrière en eau proche du marais d'Avail et le 24.04.1979 un serpent, probablement de cette espèce, était noté dans un ex-marais salant près de La Nouette, en bordure de la forêt des Saumonards.

Cette espèce, tout comme la suivante, mériterait dans l'avenir, une attention toute particulière pour préciser sa répartition et savoir s'il existe réellement une population reproductrice sur l'île. De toute évidence l'espèce semble extrêmement rare.

Couleuvre verte et jaune ; *Coluber viridiflavus* (Lacépède, 1789)

Bien que signalée sur la carte au 1/50 000<sup>me</sup> île d'Oleron, d'après l'Atlas préliminaire des Reptiles et Amphibiens de France (1978), il est probable que les observations recueillies concernent les fragments de continent que comporte ce quadrat.

Cette espèce est encore plus énigmatique que la précédente. Aucune observation n'a été réalisée à ce jour. Pourtant un spécimen de 93 cm a été capturé le 11.06.1967 sur la plage près du Préventorium Lannelongue à Saint-Trojan, plage située en regard du continent (coll. école de Saint-Trojan).

S'agit-il là encore d'un exemplaire issu d'une population reproductrice sur Oleron ou bien provenant du continent et ayant traversé le Pertuis de Maumusson passivement grâce aux courants ?

Coronelle bordelaise ; *Coronella girondica* (Daudin, 1803)

Déjà mentionnée par Chabanaud (1919) cette espèce représente un autre aspect très intéressant de l'herpétofaune oleronnaise. Elle atteint sur Oleron la limite nord de sa répartition nettement disjointe de celle du continent. Cette population relictuelle y est remarquable par sa densité. Le noyau le plus dense semble se situer en forêt de Saint-Trojan et ses alentours où l'on note près de quarante observations ou captures (coll. Muséum La Rochelle R. 1172 et 1173).

Des spécimens ont été tués aussi à Saint-Denis-d'Oleron, à Saint-Georges-d'Oleron, à Dolus et au Château (coll. des écoles). Ceci laisse à penser qu'une population plus lâche est dispersée sur toute l'île. Il est regrettable de souligner que ce serpent est très souvent tué par les autochtones et les estivants croyant s'être débarrassés là de vipères.

L'espèce peut atteindre des dimensions nettement supérieures à la moyenne ainsi ce spécimen de 810 mm conservé par M. Pantex à Saint-Trojan et surtout celui de 870 mm gardé par G. Nadreau à Saint-Denis-d'Oleron.

Vipère aspic ; *Vipera aspis* (Linné, 1758)

Chabanaud (1919) la connaissait au sud d'Oleron. Nos observations et la récolte de divers témoignages nous indiquent que ce serpent occupe actuellement les trois quarts nord de l'île. Ce serpent peu abondant se rencontre sur les dunes buissonnantes et dans les friches, haies bosquets et forêts de pins mélangés de chênes verts.

Les spécimens provenant de l'île ne montrent pas de caractères morphologiques propres à cette population qui est à rattacher à celles du continent, dans la région saintongeaise. (Duguy et Saint-Girons, 1969).

#### URODELES

Triton palmé ; *Triturus helveticus* (Razoumowsky, 1789)

Ce triton jamais encore signalé sur Oleron, nous est connu dans la moitié sud de l'île, abondant dans les points d'eau douce au moment de la reproduction. Sa répartition couvre probablement toute l'île à l'exception des ex-marais salants.

Triton marbré ; *Triturus marmoratus* (Latreille, 1786)

Cette espèce n'avait encore jamais été signalée sur l'île. Nous la connaissons, très localisée, en un point près de Cheray (20 environ observés) et en deux localités de la pointe sud de l'île (Grand-Village et combes de la forêt de Saint-Trojan). J. Pigeot l'a capturé en 1980 près de la Gaconnière et du marais d'Avail.

La distribution de cette espèce rare semble donc sporadique sur Oleron.

#### ANOURES

Pélodyte ponctué ; *Pelodytes punctatus* (Daudin, 1802)

Gélin (1911) dit l'avoir pris dans les dunes de la Grande-Côte de Saint-Trojan. Curieusement Angel (1946) bien que mentionnant Gelin en bibliographie ne fait pas état de cette référence. Actuellement bien répandu, ce petit batracien très discret est d'observation hasardeuse. Néanmoins le cri d'appel caractéristique des mâles qui résonne dès le début de février nous a permis de noter l'espèce en une vingtaine de points répartis sur toute l'île avec un maximum de

3 à 5 chanteurs par point d'écoute. Aucun contact n'a été obtenu dans les zones d'ex-marais salants.

Crapaud commun ; *Bufo bufo* (Linné, 1758)

Il a été déjà signalé par Chabanaud (1919). De rares individus ont été rencontrés vers Saint-Georges-d'Oleron et dans la pointe sud de l'île. Nous l'avons rencontré une fois sur les dunes au Grand-Village au fond d'un petit terrier qu'il avait creusé. Il doit probablement exister dans les biotopes favorables situés en d'autres points de l'île et y semble assez rare.

Rainette du Midi ; *Hyla meridionalis* (Boettger, 1874)

C'est de loin le batracien le plus abondant de l'herpétofaune oleronnaise et Angel (1946) l'avait déjà noté dans le sud de l'île. Dès le crépuscule, au printemps, des chœurs immenses résonnent sur les lieux de ponte répartis du nord au sud de l'île. Des représentants de cette espèce se rencontrent pourtant parfois assez loin des zones humides, par exemple au centre de la forêt de Saint-Trojan distant de plus d'un kilomètre des lieux de ponte les plus proches.

Tout au long des hivers nous avons noté à Saint-Trojan des émissions vocales des mâles de l'espèce, ce qui semblerait indiquer une période d'activité presque continue, interrompue probablement au cours des seules très brèves périodes de froid que connaît cette localité.

Rainette verte ; *Hyla arborea* (Linné, 1758)

Bien qu'elle soit signalée sur Oleron dans l'Atlas préliminaire des Reptiles et Amphibiens de France (1978), nous ne l'avons personnellement jamais rencontrée. Il s'agit manifestement d'une erreur d'identification de la part de l'observateur, bien que la cohabitation d'*H. arborea* avec *H. meridionalis* soit établie (Paillette, 1967). D'autre part elle semble très rare sur le proche continent où *H. meridionalis* est par contre fort répandue (Marais de Brouage, de Marennes, et de Nieulle-sur-Seudre) selon nos propres relevés. Le seul cas de cohabitation relevé par nos soins a été établi à Nieulle-sur-Seudre fin février et début avril 1980 où dans une haie de fusains pour une cinquantaine de mâles *H. meridionalis* entendus, un seul *H. arborea* a été noté. A ce sujet, toutes les données concernant la Charente-Maritime fournies sur cette dernière espèce demandent à être vérifiées.

Grenouille verte ; *Rana esculenta* (Linné, 1758)

Cette espèce est présente en petit nombre en plusieurs localités parfois au sein d'un très petit plan d'eau douce complètement isolé : marais Papinaud, marais de l'Îleau, carrière de la Martière, marais de la Perroche, marais du Grand-Village. Elle a disparu depuis 1978

du marais d'Avail après assèchement temporaire de celui-ci. Dans les fossés de la Citadelle du Château-d'Oleron, elle subsiste après introduction.

### CONCLUSION

L'ensemble des données actuellement connues montrent que dix-huit espèces appartiennent à la faune herpétologique de l'île d'Oleron :

trois Tortues (*Dermochelys coriacea*, *Caretta caretta*, *Emys orbicularis*) ;

quatre Lézards (*Anguis fragilis*, *Lacerta lepida*, *Lacerta viridis*, *Podarcis muralis*) ;

cinq serpents (*Natrix natrix*, *Natrix maura*, *Coluber viridiflavus*, *Coronella girondica*, *Vipera aspis*) ;

deux Urodèles (*Triturus helveticus*, *Triturus marmoratus*) ;

et quatre Anoures (*Pelodytes punctatus*, *Bufo bufo*, *Hyla meridionalis*, *Rana esculenta*).

Aux huit espèces mentionnées par Angel (1946) s'ajoutent donc dix autres espèces.

Si *Lacerta lepida* et *Coronella girondica* offrent un intérêt particulier par leur situation dans l'aire de distribution de ces deux espèces, *Natrix maura* et *Coluber viridiflavus* demande une attention toute particulière pour l'avenir. *H. arborea* y est à rechercher en priorité et il n'est évidemment pas exclu que d'autres espèces d'observation très difficile, ou présentes en très petit nombre, aient pu échapper aux différentes investigations, *Pelobates cultripes* et *Bufo calamita*, notamment.

### REMERCIEMENTS

Un sympathique et précieux concours nous a été apporté par plusieurs collègues et amis : C. Bavoux, C. Chaigneau, A. Collin de l'Hortet, A. Delcourt, D<sup>r</sup> M. Juin, P. Nicolau-Guillaumet, G. Oliosio, M. Pantex, R.B. Pierrot, J. Pigeot. Nous tenons ici à leur exprimer nos plus vifs remerciements.

## BIBLIOGRAPHIE

- ACLOQUE A., 1900. — *Faune de France*. J.-B. Baillière, Paris.
- ANGEL F., 1946. — *Faune de France. Reptiles et Amphibiens*. Lechevalier, Paris, 204 p.
- ANONYME, 1904. — Compte rendu séance du 13.5.1904. *Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*
- BELTREMIEUX E., 1884. — Faune vivante de la Charente-Inférieure. *Ann. Soc. Sci. nat. Char.-Inf.*, 1884, p. 1-147.
- CHABANAUD P., 1919. — Contribution à l'étude des Reptiles de France. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 44 : 287-289.
- DUGUY R., 1968. — Note sur la fréquence de la Tortue luth, *Dermochelys coriacea* L., près des côtes de la Charente-Maritime. *Ann. Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, 4 (8) : 8-16.
- DUGUY R., 1980. — Reptiles et Amphibiens in « La Nature en Charente-Maritime ». *Ann. Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, suppl. juillet 80, p. 21-23.
- DUGUY R., DURON M. et ALZIEU Cl., 1980. — Observations de Tortues luth (*Dermochelys coriacea* L.) dans les Pertuis charentais en 1979. *Ann. Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, 6 (7) : 681-691.
- DUGUY R. et SAINT-GIRONS H., 1969. — Etude morphologique des populations de *Vipera aspis* (Linnaeus, 1758) dans l'ouest et le sud-ouest de la France. *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 41 (5) : 1069-1090.
- DURAND G., 1932. — La présence du *Pelobates cultripes*, et notes sur la faune herpétologique de Vendée. *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest-France*, 5<sup>e</sup> série, tome II, p. 71-78.
- DURON-DUFRENNE M., 1978. — Contribution à l'étude de la biologie de *Dermochelys coriacea* (Linné) dans les Pertuis charentais. *Th. 3<sup>e</sup> cycle : Biol. animale/Bordeaux I/1978*, 112 f., pl. bibl. (442 réf.).
- FRETEY J., 1975. — *Guide des reptiles et batraciens de France*. Hatier, 240 p.
- GELIN H., 1911. — Poissons, reptiles et batraciens des Deux-Sèvres et région voisine. *Mémoire de la Soc. de Vulgarisation des Sci. nat. des Deux-Sèvres*, 2 : 65-68.
- LATASTE F., 1875. — Essai d'une faune herpétologique de la Gironde. *Actes Soc. Linnéenne Bordeaux*, T. XXX, p. 195-542.
- LATASTE F., 1876. — Catalogue des batraciens et reptiles des environs de Paris et distribution géographique des batraciens et reptiles de l'ouest de la France. *Actes Soc. Linnéenne Bordeaux*, XXI, 4<sup>e</sup> série, tome I, p. 5-29.
- LESSON R.P., 1841. — Catalogue d'une faune du département de la Charente-Inférieure. *Actes Soc. Linnéenne Bordeaux*, t. XII, p. 3-64.
- PAILLETTE M., 1967. — Valeur taxinomique des émissions sonores chez les *Hyla* de la faune française. *Compte rendu Acad. Sci. Paris*, Séance du 20 mars 1967, série D, t. 264, p. 1624-1628.
- PERRIER R., 1924. — *La faune de la France*. Fasc. 10 Vertébrés. Librairie Delagrave, Paris, 212 p.
- SEGUIN S., 1980. — La faune des vertébrés des dunes du littoral du Centre-Ouest, in : La vie dans les dunes du Centre-Ouest. Flore et faune. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n° spécial 4 : 209-212.
- SOCIETE HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE, 1978. — *Atlas préliminaire des Reptiles et Amphibiens de France*. Montpellier, 137 p.
- SORLIN J.-P., 1968. — Contribution à l'étude de l'anomalie climatique charentaise : l'île d'Aix. *D.E.S. Fac. des Sci. de Bordeaux*, 1968, 87 p.